

# L'ÉTUDIANT

AFFIRMONS NOUS!

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION LAVAL.

*Rédigé en collaboration Universitaire*

Vol. 1

Montréal, 29 Février 1912

No 8

## VERS AU BAS D'UN PORTRAIT

SONNET

à Melle L... Th...

J'aime à vous voir ainsi, douce et mélancolique,  
Alors que vous rêvez sur votre clavecin,  
En jouant lentement quelque sonate antique  
Que chanta Beethoven, Mozart ou bien Chopin.

Vous semblez dire alors, comme en un long cantique,  
Vos soucis, vos regrets, parfois un grand chagrin...  
Peut-être songez-vous à quelqu'amour lointain  
Qui fit heureuse un jour votre âme poétique ?...

Toujours vous êtes triste... Et je vous aime ainsi,  
Car votre cœur un peu se fait entendre aussi  
Quand vous faites chanter l'âme d'un grand génie.

Oh, laissez-moi souvent vous entendre, vous voir  
Alors que vous rêvez, vous grisant d'harmonie,  
En jouant doucement dans le calme du soir.

H. P.

27 mars 1911.

Directeur Général : Gustave Lacasse, E.E.M.  
Rédacteur en Chef : Ch.-N. Chamberland, E.E.D.



Abonnement : \$1.00 pour l'année Universitaire  
CINQ SOUS LE NUMERO

# AVIS

## AUX HOMMES D'AFFAIRES ENTREPRENANTS!

Si vous cherchez un placement ou si vous voulez spéculer, arrêtez-vous un instant et examinez les occasions suivantes que nous vous offrons dans l'immeuble

### TERRAINS

- Rue Casgrain, près Comte, 9 terrains à 45c le pied, 10 p. c. comptant.
- Rue Christophe Colomb coin rue, 37½ x 125, à 75c le pied, prendrait en échange propriété et paiera différence en argent.
- Notre-Dame de Grâces, rue Melrose, 25 x 90. 5 terrains à 20c du pied, comptant \$1,000.00.
- Coin Bloomfield et Lajoie, Outremont, 95 x 105 à \$1 le pied.
- Rue Wurtèle, entre Forsyth et Hochelaga. Prix \$500. Echangerait contre propriété à 2 étages en payant la différence.
- Rue Labelle, 100 x 110; \$2,600, hypothèque \$1200 à 6 p. c. pour 3 ans, échangerait contre propriété en payant la différence.
- RUE DU PARC, 3 terrains 75 x 110, comptant \$2000, balance termes faciles.
- Coin Fullum et DeFleurimont, 30 x 136, à 30c le pied, comptant \$300.
- Notre-Dame de Grâces, rue Colbrooke, près Snowdon, 50 x 137, à 40c le pied, comptant \$1300. Echangerait contre propriété.
- Notre-Dame de Grâces, rue Melrose, coin av. des Pins, 175 x 109, à 24c, comptant \$2000, balance payable \$200 par année.
- Rue Outremont, près Bernard, 4 terrains à 80c du pied.
- Av. de l'Épée, près Bernard, 90 x 80, à 80c.
- \$1.50 le pied autre terrain, un coin, 30 pieds sur la rue St-Laurent par 105 pieds rue Buller, avec ruelle.
- Rue St-Dominique, près Comte' 9 terrains, 21 3 par 76, à 50c.
- Rue Alice, près 3ième avenue, 40 x 110, \$800, \$200 comptant, balance termes faciles.

### PROPRIETES

- \$27,000.—Hutchison, près Villeneuve, 6 logements, 8 pièces, chauffage eau chaude Comptant \$8,000
- \$8,200.—Mance, 3 étages, 3 logements, 7 pièces, chauffage eau chaude, façade en pierre; comptant \$1,500, prendrait en paiement un terrain ou hypothèque.
- \$1,800.—St-André, près Comte, 2 étages, 21 logements 5 pièces, cuisine d'extension cour et écurie: ayant face sur deux rues. Comptant \$500, balance comme loyer.
- \$2,600.—Breboeuf, près Mont-Royal, 2 étages, 3 logements, bois et brique, revenu \$312. Comptant \$800. Balance \$100 par année.
- \$5,000.—Marquette, près Laurier, coin de ruelle, 2 étages, 4 logements, 4 pièces, terrain 32 x 100, Comptant \$1,000 balance \$200 par année, revenu \$504.
- \$4,500.—Cadioux, près Mont-Royal, 3 étages, 3 logements, cour, écurie, comptant \$1,500.
- \$4,500—Huntley, maison 4 logements, comptant \$1,500.
- \$9,500.—Hutchison, 3 étages, 3 logements, 9 pièces, modernes, échangerait contre terrains.
- \$5 000—Clark, propriété 2 étages, 2 logements, hangar, terrain 100 x 93, belle place pour l'élevage des volailles.
- \$950—Boyer, près Hughes, 1 étage, 1 logement, 4 pièces, bien finies, \$400 comptant, balance \$8 par mois.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à

# J. B. BRUNET

## 76, RUE ST-JACQUES

TEL. MAIN 6767

Le Soir, ST-LOUIS 1781

# L'ETUDIANT

AFFIRMONS-NOUS!

Vol. 1

Montréal, 29 Février 1912

No 8

## SOMMAIRE.

La littérature à l'Université.. *E. Aucoin.*  
Chez les chevaliers du Code.... *C. Tout.*  
Pour nos vieux classiques.... *Inquisiteur.*  
Sourire .. . . . . . *Signorita.*  
En souvenir.. . . . . *Jacques d'Hissey*

Le démon de la calomnie. *Max Hilaire.*  
Billets doux. . . . . *L'homme au Binocle.*  
Les exercices physiques..... *Alphidas.*  
Rions..... . . . . *E. Guyon.*  
Prose rimée..... *P. A.*

## La Littérature à l'Université

Puisque le but de notre organe universitaire est de réunir plus étroitement les étudiants des différentes facultés de Laval, nous devons tous avoir à cœur de mener à bonne fin une entreprise aussi louable. Aussi est-ce avec plaisir que j'é consacre quelques moments à vous exprimer amicalement mes idées sur un sujet aussi vaste qu'important : la culture de la littérature... même à l'Université.

Vous savez tous, amis, que l'œuvre des universités est de bien pourvoir la jeunesse qui y vient faire un stage, de toutes les connaissances nécessaires à l'exercice de la profession spéciale à laquelle chacun se destine. Mais ne pensez-vous pas qu'en heurtant de notre scalpel toujours et toujours des os et des tendons sans jamais effleurer une âme, qu'en nous bourrant la cervelle des articles plus ou moins insipides du code civil ou du droit romain (si ennuyeux !) d'hui un préventif très effectif. Et n'est-ce pas porté à négliger ce que le Créateur a mis de plus noble en nous : le sens artistique et littéraire, ce sens qui nous a fait, un certain soir d'autrefois, pleurer en entendant la rêverie qu'une main douce exprimait sur un clavier, ou frémir d'aise en lisant une page éloquente de quelque grand classique ?...

Loin de moi la pensée qu'à Laval il pût y avoir un jour des matérialistes ; cependant il pourrait arriver à certains d'entre nous de laisser baisser leur idéal à un degré déplorable. A cette maladie morale — et parfois contagieuse—permettez-moi de suggérer aujourd'hui un préventif très effectif. Étudions les œuvres littéraires, lisons en sachant choisir nos lectures ; de temps à autre même, plutôt que de promener dans un corridor désert ou sur une rue achalandée une insignifiante "blasée et blasante", allons écouter les cours qui se donnent au deuxième. Réagissons, confrères, nous qui sommes à l'âge des enthousiasmes généreux, nous à qui les horizons semblent sans bornes... Quelque remarquable que puisse être l'intelligence dont

Dieu nous a doués, elle ne vaudra que par son développement.

En même temps que la littérature nous donne des idées, elle nous enseigne aussi la meilleure manière de les exprimer. L'on rencontre souvent des personnes très intelligentes possédant un trésor d'idées, mais qui, faute d'avoir lu, les expriment d'une manière atroce. A ces gens l'on pourrait appliquer ce mot d'un auteur malin à l'adresse d'un érudit au pédantisme exagéré : "Sa tête est une vraie bibliothèque, mais desservie par un bien sot bibliothécaire."

Par l'étude de la littérature nous entrons en contact avec les "grands esprits qui ont illustré l'humanité". Après avoir lu ces bons ouvrages, notre imagination s'enrichit de nouvelles expressions et, finalement, ces pensées qui nous étaient jusqu'alors étrangères et inconnues pénètrent insensiblement notre âme et deviennent nos propres pensées.

Ainsi, "vivant dans l'intimité d'esprits distingués" le nôtre s'élève naturellement des viles choses matérielles, pour planer à des hauteurs idéales. C'est une application parfaite du vieux proverbe : Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es.

E. AUCOIN, E.C.D.I.

---

## Chez les Chevaliers du Code

---

Un calme plat règne dans toute la Faculté. Les étudiants arrivent au cours, comme s'ils allaient à la grand'messe. Ces jeunes vieillards que sont les étudiants en Droit, semblent las de traîner une vie qui leur fut imposée. Dans les corridors de l'Université, on se promène les pieds traînants, les mains enfoncées dans les poches, la pipe éteinte entre les dents serrées, le rire fatigué. Plus d'éclat de voix, plus de gaieté vraie : enfin c'est le carême, et un carême sérieux, temps de jeûne, de pénitence, et de prière. Finis les cris au cours de Droit civil, puisque personne ne crie : Nantel ! quand il est parlé des interdits ; finis les applaudissements ; fini, l'esprit avec les pieds, les bans, etc.

Le beau Lucien lui-même, ne se donne plus la peine d'entrer au cours en retard. "O tempora ! o mores !..." La gloire ressemble à une belle femme qu'on embrasse... en rêve... A peine l'a-t-on tenue dans ses bras qu'on s'éveille... et la belle a fui. Ta popularité, mon cher Gendron, ne sera pas la première qui n'aura vécu que l'espace d'un soir d'élection ;

Et le conseil que fait-il ? Allons ! Prime, que penserais-tu d'une autre soirée d'opéra ? Et toi, Lucien, peut-être que, par un petit discours bien fleuri, tu réveillerais un ou deux de tes anciens partisans endormis sur leurs lauriers. Et Gervais au sourire si doux, aurait-il déserté son drapeau ? Non, non, impossible, il ne peut avoir

lui, il est de trop bonne famille ; faut plutôt que quelque belle dame prise d'une passion que je blâme mais que je comprends et que je partage, l'ait enlevé. Oh! mon rêve!... avoir sous nez une moustache si gentille ment tournée! Oh! avoir les yeux en amande... et alors que de conquêtes! Pourtant si Gervais ne revient pas, faut tout de même un porte-drapeau à la faculté puisque le Conseil n'a pas trop de tous ses membres.

Alors, moi, je proposerais que Nantel qui a si bien rempli cette charge l'an dernier pour le club conservateur des E.E.D.—ce qui, entre parenthèses, lui a valu d'être ministre au Parlement Modèle, car je ne lui vois pas d'autre titre —je propose, dis-je, que Nantel soit nommé pour remplacer Gervais puisque, après Basile, Bruno est le plus digne.

On me dit que Paul a maigri de dix livres depuis son mariage ; attention, mon cher, "rumpes arcum si semper nabueris tensum".

L'antôt—pas la peinture, un autre à peu près semblable—que personne n'avait vu depuis les élections des E.E.D., a, paraît-il, montré le bout de l'oreille dans les rangs de l'opposition au Parlement Modèle. Il aurait dû s'apercevoir pourtant que la politique ne lui fait point.

Et ce fameux Parlement Modèle, combien de temps va-t-il durer ? Notre ami Victor, non, l'hon. chef de l'Opposition, en a-t-il lancé une période retentissante l'autre soir : "Je suis fier de déclarer hautement, M. l'orateur, que moi aussi j'aurais voté contre les écoles séparées, que moi aussi j'aurais voté contre la langue française, etc..."

Et la gauche d'applaudir à tout rompre, appuyée par toute la jeunesse libérale.....

C. TOUT.

---

## "Pour nos vieux classiques"

Réponse à M<sup>re</sup> Paul M.

Mon cher Paul,

Toi aussi, "tu quoque Brutus," tu viens donner ton coup de poignard à nos bons vieux classiques, contre qui Vindicator et l'Ancien, les deux entreguilletments paysans connus, s'acharnent à rompre de vieilles lances importées d'outre-mer et d'avance tout ébréchées par les ripostes de Emile Fagnat.

La lecture du "Pays" m'a l'air de te troubler la bile. Tu as entendu les clamours de ces tenants de l'enseignement "moderne" chez nous, cet enseignement qui obtient en France un succès de banqueroute sans égal : leurs cris désespérés ont pénétré à travers les vieux murs, pourtant bien épais du collège, et tu les a écoutés.

Les apôtres de l'évangile nouveau estiment que pour construire en toute sécurité, il faut faire place nette de tous les vieux systèmes d'éducation.

Et pour attirer des adeptes à leur cause, à qui s'adressent-ils tout d'abord ?—Aux pauvres victimes de notre enseignement arriéré, à ces malheureux jeunes gens qui sortent de pension, bourrés de grec et de latin, la mémoire farcie d'une multitude d'extraits des vieux auteurs "français", sachant tout, hors la façon de s'y prendre pour faire avec succès la lutte économique.

Oh ! les bonnes âmes ? Combien en est-il parmi ces bons apôtres, qui ont raté leurs études, souvent compromis leur avenir, et s'imaginent que la faute en est au "vieux système," qu'ils n'ont jamais compris ; ce vieux système qui saisit l'intelligence du jeune élève, lui fait connaître peu à peu tous ceux qui furent les lumières de l'esprit humain, et qui savent se servir de l'idée, de cette idée qui mène toujours le monde, qui pousse vers le progrès et qui fait les révolutions.

Mais en notre siècle de l'électricité, de la vitesse insensée, notre pauvre cervelle n'a plus le temps de s'attarder huit ans de sa vie avec toutes ces momies de l'Agora et ces vieilles barbes du Forum.

Point n'est besoin ! Ce qu'il faut, c'est une éducation pratiquement utile. Plus de ces vieilles rengaines, bonnes tout au plus au moyen âge. Il faut demander à l'intelligence non encore formée du jeune élève quel chemin elle entend suivre dans la vie, et sur sa réponse, même hésitante, le pousser dans un de ces engrenages spéciaux qui feront de lui un chimiste, ou un architecte, ou un banquier, mais rien qu'un chimiste, rien qu'un architecte, rien qu'un banquier.

L'étude des lettres ! le cours classique ! c'est bon pour une élite renfermée dans sa tour d'ivoire, prétendent les protagonistes de la démonstration intellectuelle. L'ancienne éducation est caduque, elle ne prépare pas à la vie active, à la vie des affaires.

Pascal disait autrefois que "s'il est beau de savoir le tout de quelque chose, il est encore plus beau de savoir quelque chose de tout."

La discussion n'est pas près de se clore.

Après le cours classique, le jeune homme n'a pas fini le travail de préparation ; toute sa vie ne sera qu'un entraînement continu. Les études classiques, les humanités ne font qu'éclairer la route.

Quant aux modèles, il faut les étudier d'une façon toute relative. Notre langue française est construite de matériaux, provenant en majeure partie du grec et du latin. Si l'on se pique de connaître sa propre langue, il faut de toute nécessité remonter aux sources, l'étudier et dans son étymologie et dans sa construction ; toutes choses que bien des journalistes et des biographes canadiens-français ignorent avec candeur.

C'est à ce prix seulement que peut être acquis ce souci de bien dire, cette élégance de tournure, cette propriété des termes qui donnent à la langue française la clarté qui la caractérise.

Voilà, à mon sens, un des côtés pratiques de l'étude des lettres. Quant aux hommes qui se sont voués spécialement aux sciences positives ou expérimentales, ils y trouvent leur profit d'une façon encore plus frappante.

L'étude des lettres a-t-elle nui au plus grand mathématicien d'aujourd'hui, à Henri Poincaré, membre de 52 sociétés ou académies, tant littéraires que scientifiques, entre autres l'Académie française ?

Les nombreux livres de vulgarisation scientifique, publiés par lui, ont fait le charme d'une pléiade de lecteurs, grâce à leur tenue littéraire, qui repose l'esprit de la fatigante nomenclature des formules hiéroglyphiques.

Voici l'opinion d'un autre savant, très versé en chimie, celui-là : "La haute éducation de l'esprit due à la culture classique, disait Berthelot, en parlant des deux autres célébrités qui s'appelèrent Pasteur et Bernard, était absolument nécessaire à la poursuite de leurs travaux."

Maintenant, mon Paul, aimerais-tu connaître la pensée du directeur d'une école de sciences appliquées, à Paris ? "Quand on laisse de côté la culture générale, on réussit à faire des mercenaires, des contremaîtres, mais pas des savants."

Et voilà !

Elle n'est pas pratique l'étude des lettres ! Et cependant qu'y a-t-il de plus essentiellement commercial que l'annonce ? Eh bien ! les annonceurs, c'est-à-dire les industriels, les commerçants, trouvent excellente l'annonce littéraire de tenue. Si tu veux t'en convaincre, ouvre l'album-réclame que distribuent les fabricants du vin Mariani, ou ceux du fameux Dubonnet. Tu y trouveras en prose et en vers signés d'académiciens et d'écrivains connus, la louange non équivoque de ces rénovateurs de la santé." Le lecteur, proclame l'éditeur, est forcé de goûter ce petit vin presque à chaque page !"

Ouvre une revue, un "magazine," "l'Action" même dans ses bons dimanches, la réclame te frappe les yeux. Ce n'est pas la réclame en soi, c'est la façon dont on l'a habillée, c'est son interprétation soit avec l'aide d'un mot historique, d'un quatrain moyennageux—soit même avec le secours d'un vieux texte latin.

Mon cher ami, encore une fois, le seul but des études classiques, c'est la culture générale, c'est de former des cerveaux complets, capables non seulement de concevoir, mais d'exposer, ce qui permet de faire profiter les autres de ses talents, quand ce n'est pas de son génie.

Gardons ce que nous avons. N'allons pas, sous prétexte d'améliora-

tion, tout bouleverser, en copiant les autres et en perdant par là-même notre caractère propre.

Améliorons, mais ne démolissons pas ; ne détruisons pas ce qui nous a bien servis. *Changeons les procédés qui ne sont que des instruments de l'action, qui varient avec les occasions, mais gardons le système, la méthode qui domine tous les moyens d'action, qui ne répond pas à des besoins transitoires, mais à des nécessités profondes, universelles.*

Et pour toi, mon cher Paul, n'abandonne pas tout à fait tes vieux classiques ; admire encore un peu leur beauté surannée mais impérissable ; nourris-toi encore de leur "substantifique moelle" qui te vaudra toujours beaucoup mieux que cette pseudo-littérature moderne, trop souvent malsaine et indigeste, dont se régalaient tes patrons dans leurs loisirs, jurant qu'ils n'y prennent aucun mal, et arrêtant d'un mot tout reproche : "C'est si bien écrit !" C'est plus fort qu'eux, il leur faut admirer la forme qui habille l'idée, même quand cette idée est détestable. Conséquence de l'atavisme, quand on est de descendance française, quand on est latin.

"Chassez le naturel, il revient au galop".

INQUISITOR.

Ce 26 février 1912.

Quoi de plus reconfortant après une promenade dans l'ouest, mon cher, que de fumer un cigare "BLUE BONNETS".

## Sourire

Sourire, c'est une habitude à prendre.....

Ne vous écriez pas, ne dites pas : "Comment les lèvres peuvent-elles sourire, quand au dedans de nous tout sangloté et tout pleure ?"

Le sourire est souvent le fils des larmes. C'est pour cacher des pleurs, pour jeter un voile sur des douleurs intimes, qu'il a été créé.

L'âme, ce n'est pas l'étalage vulgaire où le boutiquier fait montre de sa marchandise.

L'âme, c'est la retraite inviolable et sacrée où l'on est à l'abri des indifférents et des curieux ; c'est le sanctuaire dont l'entrée est défendue au profane, c'est la cité inexpugnable qui ne se rend jamais et dont la meilleure arme est encore le sourire.

Si la vie nous maltraite, pourquoi imposer notre mélancolie à ceux qui nous entourent ? C'est parce que la vie est dure, c'est parce qu'elle est triste qu'il faut y mettre ce rayon lumineux qui est le sourire.

Il faut sourire, sourire quand même, pour que les chers yeux de ceux qui vont partir en gardent la vision.



Le sourire ! la mort elle-même le fige à jamais, dans un geste suprême, sur les lèvres décolorées de ceux qui ne sont plus.

Songez ! un sourire, c'est petite et si grande chose. Petite à nous-mêmes, il ne coûte qu'un effort ; si grande, parce qu'il est fait de bonté et de charité, parce qu'il console, encourage et pardonne, parce que partout où on le promène, il porte avec lui sa récompense.....

Sourire, c'est une habitude à prendre.

SIGNORITA.

## En Souvenir. . .

Vos cheveux d'or mouillé flottaient sur vos épaules ;  
Et nous allions, les cœurs et les bras enlacés ;  
Et nous étions bien seuls sous les pins et les saules,  
Bien seuls pour écouter le bruit de nos baisers.

Et, pour mieux savourer la chanson de nos lèvres,  
Nous marchions en silence, et l'exquise lenteur  
De nos pas, prolongeait en nous la tendre fièvre,  
Où nous goûtions la paix si douce du bonheur.

Mais nous avons quitté la vieille forêt sombre,  
Et plus tard lorsque nous voudrons y revenir,  
Nous entendrons sous son hospitalité d'ombre,  
L'écho de nos baisers chanter en souvenir...

Jacques d'HYSSAY.

## Le Démon de la Calomnie

C'était pendant la veille; des brouillards épais enveloppaient la terre comme dans un linceul.

J'étais assis paisiblement devant lâtre de mon réduit; mon esprit n'était préoccupé d'aucun souci.....je pensais.

Peu à peu mes idées me semblèrent obscurcies d'un nuage; mes paupières s'appesantirent et je tombai dans un profond sommeil.

Et pendant mon sommeil, je vis une grande rue où une multitude compacte se promenait.

Je remarquai spécialement un jeune enfant vêtu de blanc qu'une dame conduisait par la main; sur leur front étaient écrits ces mots en lettres d'or: "l'Étudiant", "Laval."

Mes yeux se détachèrent de ce tableau et je vis au loin un monstre étrange, et ce monstre était à forme humaine; ses membres nus se couvraient d'ulcères, sa bouche était souillée de sang et ses yeux lançaient des éclairs.

Dans sa main droite était un énorme serpent. Et le serpent, ayant enlacé les reins du monstre dans un triple anneau, relevait sa tête menaçante et plongeait son dard vénéneux dans le cœur des mortels qu'il rencontrait.

Et, le retirant, il répandait sur eux une bave épaisse et verdâtre.

Et le malheureux qu'il souillait de sa bave empoisonnée était un objet d'horreur pour les autres hommes, et tous le fuyaient comme l'on fuit à la vue d'un spectre hideux. Tout à coup le monstre se dirigea vers l'enfant, mais celui-ci, se tournant vers sa protectrice, murmura ces deux mots : "Alma mater." Immédiatement ils s'élevèrent si haut que la morsure du serpent ne put les atteindre.

Et je frissonnai à l'aspect de ce monstre infernal et des maux qu'il causait ; mais peu à peu reprenant courage, je hasardai cette question : "Comment te nomme-t-on sur la terre ? — Je suis, dit-il, le démon de la calomnie ; j'établis mon empire dans les cœurs assez pervers pour dire du mal de leurs frères. En vérité je te le dis : celui qui calomnie son frère est déjà membre de mon empire."

Et le monstre avait parlé.

Et sa voix résonna longtemps à mon oreille comme le sifflement aigu du vent dans les cordages d'un navire.

MAX. HILAIRE.

Etes-vous fatigué, êtes-vous ennuyé, allumez un cigare "BLUE BONNETS", et tout souci s'en ira.

## BILLETS DOUX.

Hugo de ST-VICTOR devrait bien lire "A.D. 2150" de Ruydard Kipling, afin de se mettre à la mode.

DU GUESCLIN, E.D.L.— La suite de votre intéressant article paraîtra la semaine prochaine.

Les POLYTECHNICIENS sont-ils encore endormis dans les vapeurs du champagne ?... Walter C... n'a pourtant pas parlé à leur dernier banquet... Qu'ils s'éveillent !

J.-A.-T. LELOCAIR. — Espoir ! le printemps s'avance : nous n'avons plus de neige, les oiseaux commencent à chanter, les jeunes filles... à ne plus danser, et votre article paraîtra bientôt.

MARCUS. — Remerciements pour votre court billet.

CHUT !— Votre article nous est parvenu trop tard. Reprenez-vous bien vite.

POL OHNET veut-il nous faire le plaisir de se mettre en communication avec la rédaction ?

Monsieur JULES FOURNIER n'a pas encore dit où il avait pris le texte du discours de Monsieur Edouard Montpetit... Allons, gentilhomme, exécutez-vous.

GUERIN, ministre P.M. (?) — De nombreuses admiratrices de vos nombreux amis vous prient, par notre entremise de présenter, à la prochaine séance du Parlement Modèle, une motion à l'effet de faire placer sur des gradins les fauteuils (si on peut dire!) des honorables députés siégeant à l'arrière-garde de la droite.

O. de CEISE, E.M.L. — Votre docte article a été reçu avec plaisir. Il est actuellement entre les mains du compositeur.

L'homme au BINOCLE

---

## PAGE SPORTIVE

### L'Art et la pratique des exercices physiques

Un bon nombre de personnes, et des mieux placées dans l'échelle sociale, soutiennent bien à tort, que la pratique des sports devrait être abolie ou tout au moins diminuée dans le programme universitaire. Et ces gens donnent mille et mille raisons, toutes aussi médiocres les unes que les autres, pour aider leur raisonnement. Nous pourrions leur répondre par cette seule maxime, aussi vieille que vraie : "Mens sana in corpore sano", mais pour l'édification de la gent universitaire, procédons par exemple :

M. Emile Maupas, l'athlète bien connu que tous les Canadiens-français ont admiré comme lutteur et qui a laissé un si bon souvenir au milieu de nous, est un bel exemple de ce que peut faire la pratique des différents exercices physiques sur la mentalité d'une telle personne. Champion incontestable du monde entier comme lutteur "gréco-romain" du poids de 180 livres, M. Maupas est aussi un sculpteur de talent.

Voici ce que "l'Avenir National", journal publié à Manchester, N.-H. en dit, dans son numéro en date du 10 février dernier :

" L'exposition artistique au "studio French" a été pour M. Emile Maupas, le sympathique sculpteur français, l'occasion d'un véritable triomphe.

" Jusqu'ici, M. Maupas s'était plutôt fait remarquer par ses belles qualités d'athlète. Le fait est que Manchester, sous le rapport artistique n'est guère favorisé et que ces concitoyens ne sont pas souvent conviés à des soirées comme celle d'hier. Cependant ils savent

apprécier le beau, comme le prouve bien l'empressement avec lequel on a accepté l'invitation de Mlle French.

“ Les visiteurs ont été vraiment émerveillés des aptitudes de M. Maupas pour la sculpture et M. Frank French qui s'occupe d'art depuis un grand nombre d'années, n'a pas été le moins enthousiaste de ses admirateurs.

“ M. Maupas a exposé plusieurs études, statuettes, bas-reliefs et haut-reliefs. Toutes ces œuvres trahissent la main d'un artiste accompli. On a surtout admiré : “ La mort de la Gorgone ”, un groupe représentant “ Persée tranchant la tête de la Gorgone ”, “ Le Printemps et l'Eté ”; une “ Figure d'athlète ” d'une technique parfaite, a fait le sujet de commentaires très flatteurs ; “ Le Tourbillon ”, œuvre pleine de mouvement et d'une heureuse inspiration a également attiré beaucoup d'attention. Un buste de Mme Maupas est d'une ressemblance frappante, etc. ”

Je pourrais citer plusieurs autres cas semblables, mais l'espace manque dans le populaire journal “ l'Étudiant ”. J'aurai l'occasion d'y revenir avec la permission de mes jeunes amis de Laval.

Cette appréciation des œuvres de M. Maupas, prouve d'une façon non équivoque, que l'on peut être athlète, même professionnel, en même temps qu'artiste sculpteur.

ALPHIDAS.

Étudiants qui aimez à rêver, habillez de la fumée légère et parfumée du “ BLUE BONNETS ” la dame de vos songeries.

## Re Jean

Pourquoi Jean n'a-t-il pas répondu ici même à la lettre déjà vieille de Jeannine ? Ce n'est pas là une missive qui devait demeurer sans réponse ; elle est, nous semble-t-il, d'une gravité qui commandait une grande explication immédiate.

Jean serait-il un jeune vieux devenu sceptique à l'égard de la femme ? Blasé ou non, se délecterait-il au penser qu'on le veut et que lui ne veut pas ?

A-t-il eu du plaisir, au moins, en lisant Jeannine ? Peut-être, au fond de sa chambrette, s'est-il contenté d'imprimer à sa lèvre un tout léger sourire d'enfant gâté ?

Même au cas où ton cœur serait fermé à triple tour, Jean, tu aurais dû répondre à Jeannine, ouvertement, aux yeux de tous.

Tu as tes graves raisons, tu les lui aurais données.

Si tant est que Jeannine souffre de ton absence prolongée au point de te le dire comme cela, et que toi, tu tiennes à la prolonger ; allons, cœur dur, un brin de courage et, au moins, prends la plume !

Nous aurions suivi avec grand intérêt une polémique du genre, à laquelle, sans doute, des tiers plumitifs auraient fini par prendre part.

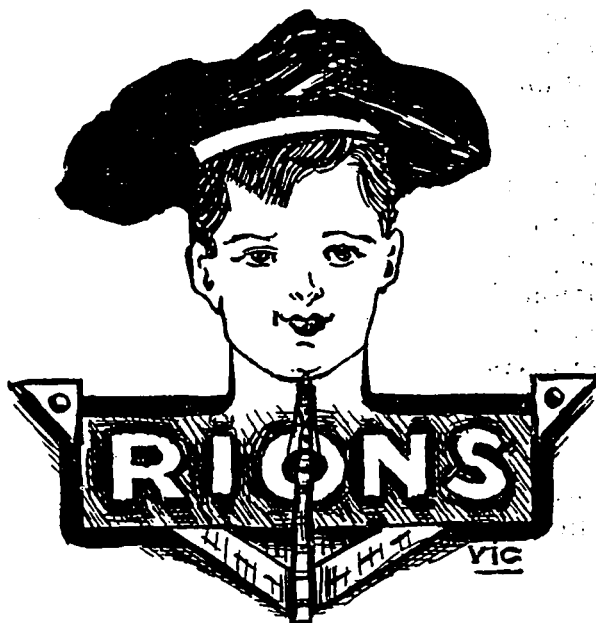
Et du reste, il faut correspondre avec nos correspondantes...

VALE.

## Psitt ! gare au trouble !

La rumeur nous apprend que le fameux Gervais commence à être ennuyé des attaques répétées dont il a été l'objet tout dernièrement et qu'il se propose de prendre par le ministère de ses avocats : Hay Handfield & Cie, une action en dommages pour libelle, vs le journal universitaire "l'Étudiant" et l'auteur du dit article, "Un ex-futur ministre au Parlement Modèle", répondant au doux nom d'Emile.

Avis à qui de droit.



### CE QU'ILS FONT :

- Barry et Adam (E.E.M.) : du bluff.
- Ménard (E.F.D.) : un commerce de bible.
- Mousseau (E.F.M.) : des belles phrases et des calembours.
- Paquette (E.F.M.) : le rêve d'être ministre pour vrai.
- Jean-Jacques (E.E.D.) : la lecture de "l'Étudiant" à ses amis.
- Delâge (E.E.M.) : le frais avec la canne d'un autre.
- Papineau (E.G.C.) : fume un cigare "Blue Bonnets".
- Lacasse (E.F.M.) : des projets de la collection, de la sollicitation de la rédaction, ... de l'impression.
- Hébert, Ernest (E.C.D.) : rapetisse.
- Labonté (E.F.M.) : grandit.
- Cuimet (E.E.P.) : rougit.
- Louis Veillehaüt (du "Canada") : prépare une première édition des "Odeurs de Montréal."

E. GUYON.

## PROSE RIMÉE

Je propose qu'à l'avenir,  
il soit défendu d'être belle ;  
les yeux trop clairs en leur  
(prunelle,  
doucement, on doit les punir.

Prôner semblable théorie  
vous fera demander pourquoi ?  
mais enfin, vous, dites-le moi,  
n'est-ce pas de la barbarie

Que deux beaux yeux, sans avertir,  
transperçant votre âme paisible,  
d'un jet de flamme irrésistible,  
fassent de vous comme un  
(martyr ?

P. A.

## AVIS

Nous prions une dernière fois  
ceux qui reçoivent notre journal  
de nous envoyer immédiatement  
le montant de leur abonnement  
(\$1.00) ou leur refus de recevoir.  
— Adressez : M. l'Administrateur  
de "l'Étudiant", Université Laval,  
Mont-Égal.

Si ce "dernier appel" n'est  
pas entendu, nous nous verrons  
forcés de discontinuer l'envoi de  
notre journal aux négligents :  
car cela nous occasionne des  
frais de malle lourds et inutiles.  
Qu'on se le tienne pour dit.

Ceux de nos abonnés à qui il  
manquerait des numéros de notre  
journal, voudront bien nous en  
informer au plus tôt, s'ils  
tiennent à avoir la série complète.

Nos seuls dépôts jusqu'à nouvel ordre :

"Restaurant de Laval".

"Librairie St-Louis", 288, rue  
Ste-Catherine Est.

"M. Jules Pony", 374, rue  
Ste-Catherine, Est.

"Librairie Décom, 47, rue Ste-  
Catherine, Est.

"Mailloux Frère", 252, rue  
St-Denis.

Nous tenons à la disposition  
des confrères des "bons de culture  
physique" pour l'Institut de  
Physiothérapie du Dr Lasnier.

On pourra se les procurer à  
des conditions exceptionnellement  
avantageuses en s'adressant  
au restaurateur de Laval.

Assemblée du cercle Laval, le  
mardi 5 mars, à 7.30 hrs. p.m.  
très précises, au lieu ordinaire  
des réunions.

Par ordre,

LE SECRÉTAIRE.



L'“Etudiant” avertit charitablement  
 ses amis qu'on prendra incessamment  
 une action en dommages contre tous  
 ceux qui ne fument pas le cigare

“BLUE BONNETS”

**Institut de Physiothérapie**  
 DU  
 MONTREAL DR. HENRI LASNIER - 3504 ST-DENIS

AGENTS PHYSIQUES	EMPLOYÉS	SPÉCIALITÉS
RAYONS X	•	NEURASTHÉNIE
OZONE	•	OBÉSITÉ
LUMIÈRE	•	MALADIES NERVEUSES
CHALEUR	•	MALADIES DE LA PEAU
ELECTRICITÉ MÉDICALE	•	TUBERCULOSE
CULTURE PHYSIQUE	•	CANCERS
ORTHOPÉDIE	•	TACHES DE VIN
MASSAGE	•	POILS FOLLETS

## ETUDIANTS DE LAVAL

Déposez vos économies à

# La Banque d'Épargne

De la

Cité et du District de Montréal

Fondée en 1846

Actif total au-delà de \$30,000,000

Nombre de déposants, plus de 100,000

Bureau-Chef et 13 succursales  
à Montréal

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Épargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les autres banques) donne toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un placement sûr.

Intérêt alloué sur dépôts au plus haut taux courant

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte sois gros ou petit.

**A. P. Lesperance, Gerant.**

Demandez une de nos petites Banques à domicile ceci vous facilitera l'Épargne.

Tel. Est 4802

## C. A. BOLTE

N'oubliez donc pas de faire une visite à ce coquet salon canadien de la partie Est 298

Angle Ste-Catherine et St-Denis

L'accueil le plus courtois est réservé à tous. Toujours un grand choix de bonbons. Tous breuvages chauds.

Tel. Bell Est 1846

## A. S. Lavallée

Magasin de Chaussures

97-101 Boulevard St-Laurent

MONTREAL

Cette Revue est imprimée à

L'Imprimerie Bilaudeau

197, NOTRE-DAME EST Montréal

Res. 8 Lorraine  
Westmount  
Tel. West. 502

Tel. Main 3995

J. N. Decarie, B.A., B.C.L.

AVOCAT

Trust & Loan Bldg

Chambre 35

MONTREAL

Préparations aux Examens :

LETTRES, SCIENCES, Droit Médecine. Pharmacie  
Art dentaire, Ecole Polytechnique, Etc.

L. E. GODIN B. S.

151 RUE ST-DENIS

MONTREAL

# OXYGENE

Chimiquement pur  
pour usage médical.  
Fourni en cylindre  
avec inhalateur.

PHARMACIE LAURENCE

Coin St-Denis et Ontario

Montreal

AU NATIONAL

cette semaine

Les deux gosses

semaine prochaine

LES RANTZAU

Etudiants !

Qu'on se le dise... et qu'on aille assister à  
ces représentations.

## AVIS

Aux hommes d'affaires

“ Pour vous j'ai toujours un bon marché en main. Voulez-vous acheter ou échanger un terrain ou une propriété ? Venez nous voir. J'ai aussi à louer plusieurs beaux logements et magasins.”

# ED. LORTIE

AGENT D'IMMEUBLES

Tel. Bell Main 7675

20, St-Jacques